

La Langue du Terroir

Lorsque l'on fouille les profondeurs encore trop inexplorées de notre langage populaire, que l'on voudrait bien en certains milieux assimiler à un patois, on éprouve le plaisir que ressent le botaniste lorsqu'il découvre une mousserare dans les anfractuosités d'un rocher. Il ne vient pas à l'idée du botaniste de faire de cette mousse une plante d'ornementation.....

Moi non plus je n'entends pas faire jouer à notre langage populaire un rôle qu'il ne peut ni ne doit remplir. Je ne demande pas de le voir fleurir dans nos tribunes selectes ni de le voir s'épanouir dans nos salons à la mode. Chaque chose à sa place.

Ce que je voudrais simplement, c'est que l'on ne cherchât pas davantage à épurer, sous prétexté de bon langage, le parler populaire de nos populations rurales en ridiculisant certains mots qui nous semblent trop rocailleux, trop rococo, mais qui ne sont ni des anglicismes ni des fautes contre le français, du moins la vieille et bonne langue française.

Que l'on fasse une guerre sans merci aux anglicismes, dans nos campagnes comme dans les villes, mais que l'on use de jugement et de réflexion quand il s'agit de porter des coups de mort à de prétendus "canadianismes" qui sont très souvent des mots de pur français, désuets si l'on veut, mais qui sont les derniers restes de notre survivance française; ces mots-là qui sont restés dans nos campagnes sont bien à leur place. N'allons pas commettre la faute de les en chasser.

Il existe encore des coins de notre province où l'on parle la véritable langue du terroir, l'idiome vulgaire dont on a dit si souvent et avec tant de raison qu'il était la vieille bonne langue française du XVII^e siècle. Et tous les dialectologues avoueront qu'une conversation dans cette vieille langue, sans les affreux anglicismes,